

Schweizerische Luftschutz- Offiziersgesellschaft

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **10 (1944)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos des rayons X.

Avez-vous déjà été dans la chambre des rayons X ou même été directement «rayonné»? Cette atmosphère qui y régnait, ne vous a-t-elle pas rendu «drôle», presque malade? En effet, beaucoup de clients subissent après les rayonnements des vomissements et d'autres intoxications. Mais il y a aujourd'hui un remède à ces maux, à ces «maux des rayons». Le Dr Ch. Botsztejn de l'institut de radiologie de l'Université de Zurich écrit dans *Radiologia Clinica* un article: «Erfahrungen mit intramuskulärer Injektion von Vitamin B₁ bei Röntgenstrahlenintoxikation». Eh bien, l'injection intramusculaire quotidienne d'une ampoule de Benerva forte «Roche» (vitamine B₁ synthétique) permet de supprimer les vomissements et d'autres intoxications dues aux rayons. Dr Botsztejn remarqua à plusieurs reprises que la suppression du Benerva faisait réapparaître les symptômes toxiques; 1 à 2 injections suffirent parfois pour les faire disparaître complètement.

Evidemment faut-il laisser faire les injections par les médecins, mais il est tout de même intéressant de connaître ces faits pour nous autres profanes. X.

Les aliments protecteurs.

M. le Dr L.-M. Sandoz divise — dans son travail «La physiologie de l'alimentation en fonction du travail» (*Joie et Travail*, organe de l'Association fribourgeoise des maîtresses ménagères et professionnelles) — en trois catégories:

- a) aliments plastiques: type albumines;
- b) aliments caloriques: type hydrate de carbone;
- c) aliments protecteurs: type vitamines.

De a) et b) nous avons déjà entendu parler à l'école, mais les «aliments protecteurs» sont de conception récente et ce sont ceux qui nous intéressent ici-même. Voici ce que ce spécialiste Dr Sandoz nous en dit: «En ce qui regarde les aliments dits protecteurs, il faut réserver une place à part aux vitamines et à leurs propriétés, dont la médecine générale et la médecine sportive ont largement bénéficié. Nous pensons que le point de départ de notre argumentation, dans le domaine envisagé ici, peut être objectivement l'affirmation du professeur Dr P.-M. Besse qui, au Cours de médecine sportive de 1937, à Berne, a dit en substance que, la consommation d'albumines nobles et de vitamines et les échanges minéraux sont infiniment plus considérables à l'état d'activité sportive que d'oïveté.» Si l'exercice peut faire du bien moralement et physiquement, il ne faut pas qu'il vienne augmenter brusquement la carence déjà amorcée. C'est-à-dire que dans certaines conditions, souvent réalisées, le travail, par ces exigences alimentaires, risque de faire

éclater des syndromes d'hypovitaminoses, c'est-à-dire de carence fruste, la demande étant supérieure à l'offre. Les vitamines appelées facteurs alimentaires accessoires, possédant les propriétés physiologiques définies dans la ration, sont aussi des facteurs purement thérapeutiques, agissant dans leur propre rayon d'action, avec une efficacité déterminée. Les vitamines, au point de vue alimentaire, ne sont pas des éléments réparateurs de l'usure des tissus ou dispensateurs de calories, elles jouent un rôle dynamique, à la façon des catalysateurs dans les réactions chimiques, facilitent les échanges nutritifs, assurent l'anabolisme et le catabolisme de maintes substances et participent très activement aux phénomènes de croissance, comme le prouvent les enquêtes de masse et les expériences de laboratoire. Leur carence latente, bien que partielle, agit de façon défavorable sur l'état général et sur le rendement sportif.

La fragilité plus ou moins accusée des vitamines, non de toutes, fait qu'il arrive que tous les facteurs alimentaires étant présents dans une ration apparemment équilibrée, la teneur en vitamines est le plus souvent insuffisante, parce que la cuisson des aliments et leur purification industrielle les a privés des facteurs vitaminiques indispensables: farine de blutage trop élevée, riz poli, sucre raffiné, tous aliments énergétiques mais nullement protecteurs.

Le travailleur, plus que tout autre, est susceptible de pâtir de cette situation malheureuse, produit de la civilisation des siècles derniers.

Mais une *nourriture univoque*, conclut le Dr L.-M. Sandoz, est absolument incapable de satisfaire aux exigences de la fibre musculaire: les albumines seules, les glucides seuls, les graisses seules, les vitamines seules, ne peuvent suffire. Il faut une *judicieuse harmonie* entre les principes alimentaires pour que la capacité d'effort soit maintenue à son niveau optimum, lui-même susceptible de variations et pouvant être influencé physiologiquement ou artificiellement. L'instruit aidant, il devient pleinement possible, avec l'usage de règles scientifiques, d'élaborer des menus rationnels, adaptés à l'intensité de l'effort et *complétés, au besoin, par certaines préparations de vitamines standardisées et de sels minéraux*. (Heureusement la chimie a réussi de connaître la composition, la formule, de la plupart des vitamines et peut les synthétiser. Nous en trouvons aujourd'hui en vente dans les pharmacies sous forme de tablettes ou en ampoules. Le corr.) «L'alimentation mixte et variée est seule susceptible d'éviter tout excès dans un sens ou dans l'autre, pour autant que l'approvisionnement soit convenable en toutes saisons», conclut le Dr Sandoz.

—r.

Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft

Luftschutz-Offiziersgesellschaft des Ter.-Kr. 4.
Mitgliederversammlung vom 19. November 1944
auf dem Weissenstein.

Der an der letzten Generalversammlung gefasste Beschluss, die nächste Veranstaltung mit einem Ausmarsch zu verbinden, wurde am Sonntag, 19. November 1944, in die Tat umgesetzt. Rund 20 Mitglieder von

dies- und jenseits des Jura strebten bei prächtigstem Winterwetter den Höhen des Weissensteins zu. Nach reichlichem Genusse der herrlichen Aussicht auf das verschneite Mittelland und auf die Alpen besammelten sich die Teilnehmer im Hotel zur Erledigung der kurzen Geschäfte. Dem Charakter der besonderen Veranstaltung entsprechend, wurden vom Vorsitzenden, Herrn Lt. Müller, ohne Bindung an spezielle Traktan-

den, einige geschäftliche Mitteilungen zur Kenntnis gebracht. Die vom Zentralsekretariat den Sektionen zur Vernehmlassung zugestellten Anträge der Sektion Bern an die A+L wurden recht ausgiebig zur Sprache gebracht. Auch die Erfahrungen der letzten WK sowie der festzustellende, immer enger werdende Kontakt mit der Armee wurden in freier und ungezwungener Weise lebhaft diskutiert.

Allgemein wurde der grosse Wert dieser freien Aussprache als Gedanken- und Erfahrungsaustausch und als wertvolles Mittel der Schulung und der Förderung der Kameradschaftlichkeit erkannt und dem Wunsche Ausdruck gegeben, es möchten weitere Veranstaltungen in der gleichen Art durchgeführt werden. Es ist zu bedauern, dass ein Grossteil der Mitglieder die Gelegenheit zur Teilnahme an dieser überaus gelungenen Versammlung nicht wahrzunehmen verstanden hat.

Luftschutz-Offiziersgesellschaft des Kantons Bern.

Mitte September fand im Storchensaal des Hotels «Bristol» in Bern der 1. Vortragsabend des Winter-tätigkeitsprogramms statt. Die Herren Major Eggenberger, Instruktionsoffizier der Fliegertruppe, und Hptm. Koch, Instruktionsoffizier der Flabtruppe, hielten zwei äusserst interessante Referate über den Einsatz der Flieger- und Flabtruppe. Der 2. Vortragsabend brachte ein Kurzreferat von Herrn Oberst Viktor von Graffenried, Kdt. eines KSPL., über «Lokale Abwehrkräfte, Organisation, Koordination und deren Führung» mit einem anschliessenden Kurzreferat von Herrn Oblt. Brechbühl über Material und Bewaffung des Luftschutzes. Ein grosser Erfolg war sodann der 3. Vortragsabend, der von rund 200 Luftschutz- und Armeeoffizieren besucht war. Herr P. D. Dr. med. Bucher aus Zürich sprach während zwei Stunden über «Erste Hilfe im Krieg». Anhand von Lichtbildern erzählte er von seinen Erfahrungen in Smolensk. Der lehrreiche und interessante Vortrag war für alle Anwesenden ein Erlebnis, das man nicht so rasch vergessen kann. Am 15. November ging auch der theoretische Teil des Kartenlesekursus zu Ende. Es folgten noch zwei praktische Uebungen am 22. November (Uebung mit Kompass) und am 26. November im Gelände. Herr Oblt. Juncker von der Landestopographie war der gegebene Leiter für diesen Kurs und es wurde sehr viel gelernt. Am 15. November, dem letzten Meldetag für die Kleinkalibermeisterschaft unserer Gesellschaft, gingen auch die letzten Standblätter ein, so dass pünktlich die Resultate verarbeitet und die Rangliste erstellt werden konnte. Diese 1. Kleinkaliberkonkurrenz, zu der sich gegen 120 Offiziere gemeldet haben, wurde dezentralisiert auf den Plätzen Bern-Ostermundigen, Biel-Bözingen, Burgdorf, Herzogenbuchsee, Thun-Strättligen und Köniz-Gasel durchgeführt. Geschossen wurden 10 Schüsse auf Scheibe A, einzeln gezeigt, und 6 Schüsse auf Scheibe B, am Schlusse gezeigt. Gewertet wurde nach der Zeigerordnung des Schweiz. Kleinkaliberverbandes. (Angeschossener Kreis galt als niedriger Wert.) Es wurde eine Einzelmeisterschaft und ein Gruppenwettkampf (Minimalzahl für die Gruppe 5 Schützen) durchgeführt. Der Kampf um die Meisterschaft war äusserst hart. Mancher Schütze sah seine Hoffnungen auf ein gutes Resultat durch einen Durchbrenner zunichte gemacht. Besonders auf dem zähen Pistolenstand in Ostermundigen wollten sich die 10er und 9er nicht einstellen. Die Beleuchtung — man musste gegen die

über den Scheiben stehende Sonne schiessen — hat dort stark auf die Resultate gedrückt. Um so erfreulicher sind sodann die Resultate auf den anderen Plätzen ausgefallen. Die Rangliste zeigt folgendes Bild:

Gruppenwettkampf: 1. L-Bat. Biel, Gruppe Bat. 119,200 Punkte; 2. VLO u. ILO Biel 116,000 P.; 3. L-Kp. Burgdorf 110,600 P.; 4. L-Kp. Köniz 107,200 P.; 5. VLO Bundeshaus Bern 106,200 P.; 6. VLO PTT Bern, 1. Gruppe 104,800 P.; 7. L-Kp. Herzogenbuchsee 103,666 P.; 8. L-Bat. Biel, Stabs-Kp. und Kp. V 100,800 P.; 9. L-Bat. Thun 99,428 P.; 10. L-Bat. Bern, Stabs-Kp. 93,000 P.; 11. L-Bat. Bern, Kp. V 92,200 P.; 12. VLO PTT Bern, 2. Gruppe 89,500 P.; 13. VLO SBB 87,400 P.; 14. L-Bat. Bern, Kp. II 76,000 P.

In der *Einzelmeisterschaft* stehen in den ersten Rängen:

1. Lt. Bürki Hermann, Thun 126 Punkte (Meister pro 1944); 2. Hptm. Diethelm Walter, Herzogenbuchsee 124 P.; 3. Lt. Moser Werner, VLO Biel; Major König Walter, Biel, je 123 P.; 4. Oblt. Guenin, Biel 122 P.; 5. Lt. Kaiser A., ILO Jegenstorf; Lt. Kummer Fritz, Köniz; Lt. Heiz Walter, Burgdorf; Oblt. Scherrer, ILO Biel; Lt. Baumann, VLO Biel, und Lt. Käser Biel je 120 P.

Section Genevoise.

Nous avons le plaisir d'annoncer la fondation, le 27 septembre 1944, de la Section Genevoise.

Le cap. Francis Dupont, cdt. Cp. P. A. au Bat. Ge. a été appelé à la présidence. Le choix ne pouvait être meilleur. Lorsque l'on connaît le dynamisme de notre camarade, son énergie, nul doute que les destinées de cette section qui se révèle d'emblée agissante, tant par son effectif que par son intention de pousser hors service l'instruction acquise dans les cours, sont entre de bonnes mains.

D'ailleurs, une première séance-colloque a eu lieu le 7 décembre 1944, au Cercle des officiers de Genève à laquelle M. le col. Chenevière a fait l'honneur d'assister a vu une belle assemblée. Une conférence du major Larue très intéressante a permis de préciser certains points concernant la tactique d'évacuation des blessés depuis la zone des dégâts dans les diverses directions prévues selon l'instruction actuellement en vigueur.

En principe, il a été fixé une séance mensuelle où des sujets divers et instructifs seront traités. C'est ainsi que les prochains colloques verront les sujets suivants:

«L'Of., sa tenue morale, le rôle du chef», par M. le major Zoller;

«L'état actuel de la défense nationale», par M. le col. div. Grosselin;

«Le S. R. S. A.», par un of. qualifié de ce service;

«La D. C. A.», par un of. qualifié de cette arme;

«L'Aviation et l'avenir de l'aérodrome de Cointrin»; etc.

C'est donc un programme intéressant autant qu'instructif qui va occuper nos camarades genevois pendant les premiers mois de 1945 qui, nous l'espérons tous, sera l'année de la cessation des hostilités. Si tel est le cas, l'opportunité de l'existence de notre société se révélera toujours plus et ce sera pour nous tous une grande joie de pouvoir nous retrouver, rappeler des souvenirs de service et continuer à perfectionner l'instruction de notre corps d'of. P. A.